

Saint-Calais

Denis Milon sur scène pour *Le Père* a ravi le public

La compagnie Jamais 203 s'est produite devant des élèves de 3^e et le public, vendredi avec le spectacle *Le Père*. « Pas besoin d'un lieu dédié au spectacle, explique Émilie Étienne du centre culturel, le spectacle se déroule dans un poids lourd aménagé en salle de spectacle.

Le comédien, Denis Milon, a offert une prestation exceptionnelle au cours de la pièce : « Tout est évoqué sans jamais être réellement dit », confie une spectatrice. À travers de courts récits sur une relation entre un père et son fils, et dix fragments de vie mettant en parallèle deux passés, celui d'un père et celui de l'Allemagne, le comédien a transporté les spectateurs dans cet univers. « La pièce est un mélange des textes d'Heiner Müller, évoquant son père,



Denis Milon, comédien dans la pièce « *Le Père* » où textes et images ne font qu'un.

PHOTO : OUEST-FRANCE

et de textes créés pour le spectacle », complète le comédien.

SAINT-CALAIS

La poésie, du « Père » s'invite au lycée Rondeau

Dans un théâtre ambulant, un camion transformé en salle de spectacle, les élèves du lycée Rondeau, ont pu apprécier la performance du comédien Denis Millon.

Le 31 janvier 1933 à 4 heures du matin, le père d'Heiner Müller, alors membre du parti social-démocrate à l'aube d'une Allemagne nazie, est arrêté en pleine nuit. Müller, muet, fixe la scène par l'entrebâillement de la porte de sa chambre. L'image le saisit. Il a trois ans. Il ne revoit son père qu'un an plus tard, lors d'une première visite dans un camp d'internement.

Ainsi débute l'histoire, qui conduit le spectateur, de l'enfance de ce jeune garçon, jusqu'à son âge adulte.

Le couteau du père

Une histoire dramatique, mais pleine de poésie, magnifiquement contée et jouée, par Denis Milon, adap-



Denis Millon est intervenu devant les élèves de Jean-Rondeau. PHOTO : LE MAINE LIBRE

tateur, metteur en scène et comédien, de la pièce de Heiner Müller, avec en préambule, un texte écrit par lui-même, qui raconte l'histoire

de ce couteau que tout gamin, à une certaine époque, enviait à son père.

Des élèves impressionnés

Trente-cinq minutes de plaisir, à entendre le comédien et à voir de belles images projetées avec la technique du mapping.

Les élèves ont visiblement apprécié et l'on dit au comédien « *Bluffés par la performance de la narration et du jeu de scène* ».

Denis Milon, quant à lui, explique : « *l'auteur se confronte au dilemme d'être objet de l'histoire en voulant pourtant en devenir sujet. Tonalités expressionnistes, attitudes brechtiennes marquent les premiers textes. Les derniers sont imprégnés par la compréhension suivante : quand il n'y a plus de dialogue, l'heure du monologue est arrivée, le miroir devient le destinataire* »